

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1999)

Heft: 118

Artikel: Une semaine en ballon

Autor: Goumaz, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une semaine en ballon



Jamais le pays d'Enhaut ne porte mieux son nom que pendant la semaine aérienne de Château d'Oex. Sitôt embarqué dans une de ses nacelles d'osier, toute la région nous fait les yeux doux, au gré des vents d'altitude.

Décollage immédiat.

Michel Goumaz

Depuis longtemps la Suisse a fait un mariage d'amour avec les ballons. En 1931 déjà, Auguste Piccard partit victorieusement à la conquête de la stratosphère. Soixante-six ans plus tard, son petit-fils Bertrand attend avec une impatience bien compréhensible l'autorisation de survol de la Chine pour effectuer sa troisième tentative de tour du monde sans escale en ballon. Administrativement cloué au sol, Bertrand Piccard, conservant le sourire, assisté par la ravissante miss Suisse, a inauguré, ce 23 janvier 1999, la 21^e semaine internationale de ballons à air chaud de Château d'Oex. Il y a bien des années, d'intrépides aérostiers découvrirent que l'atmosphère exceptionnelle du Pays d'Enhaut était faite sur mesure pour la pratique de la montgolfière. C'est ainsi qu'en 1978, Charles-André Ramseier,

alors directeur de l'office du tourisme local, rencontrant un pilote allemand de passage, lui propose, avec le soutien de son comité, de rester au village pour effectuer des vols passagers. Sitôt dit, sitôt fait. En 1979, c'est la naissance de la première Semaine internationale de ballons à air chaud avec la participation de 12 montgolfières venant de 5 pays. La même année, l'office du tourisme, avec l'appui financier de la popula-



tion et des amis de la station, achète un ballon. Château d'Oex devient ainsi le premier centre alpin des plus légers que l'air et rapidement la Mecque des montgolfières. Provenant des quatre coins d'Europe et même des États-Unis ou de Russie, toujours plus nombreuses, elles se retrouvent chaque année à fin janvier.

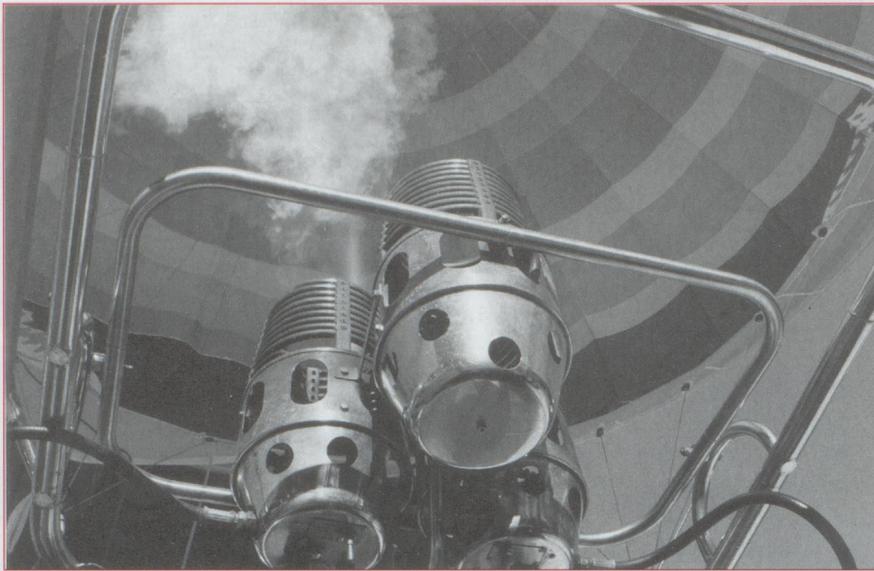
Un spectacle éblouissant

Le temps d'une semaine, le Pays d'Enhaut se transforme en paradis du ballon à air chaud. Chaque jour, le ciel se constelle de merveilleuses bulles multicolores qui, dans une chorégraphie grandiose conçue par Eole, forment un ballet magique dans un décor immense signé par Dame Nature. Elles montent ou descendent, s'en vont, reviennent, se croisent tout près les unes des autres. Elles seront bientôt près de quatre-vingts à évoluer dans un ciel immaculé. D'étonnantes formes volantes, un Schtroumpf, un joueur de cornemuse, écossais bien sûr, un gigantesque Bibendum, Beethoven, un aigle immensément royal ou le rusé renard sont venues parachever cet immense tableau aérien. ➤

Pendant toute une semaine, le village vit en pleine effervescence. Dès le matin, sur l'aire de départ, les équipages commencent le gonflage des ballons étendus sur le sol. Lentement, les uns après les autres, ils prennent forme et se dressent prêts à l'envol. L'ambiance se réchauffe, les ballons, serrés les uns contre les autres, attendent le signal de départ. Un puissant bruit de chalumeau, une flamme immense jaillit à l'intérieur du ballon. Sous l'effet de la chaleur, son enveloppe se gonfle encore un peu. Il devient plus léger que l'air, une force irrésistible l'arrache avec douceur du plancher des vaches.

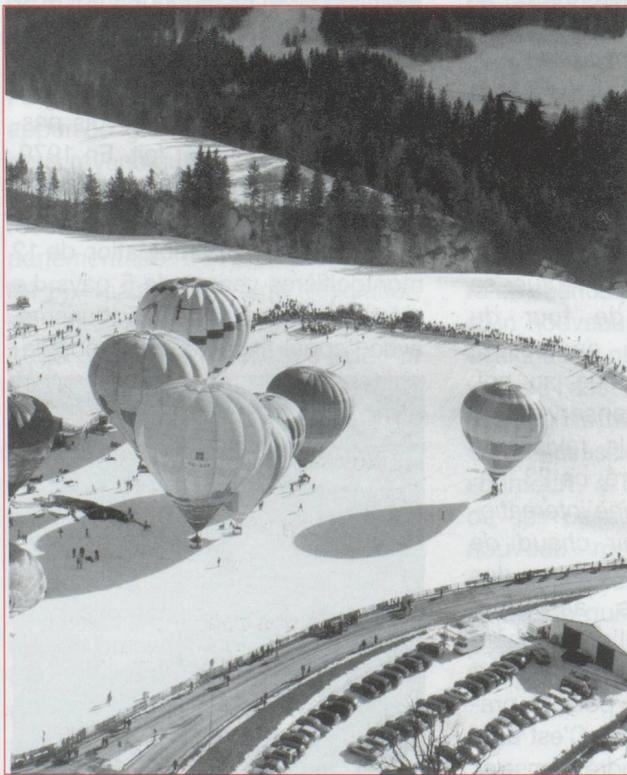
Départ pour l'aventure

Vision inoubliable pour celui qui a le privilège d'être à bord. La grande bulle s'élève. C'est le départ pour une aventure unique qui nous emmènera Dieu seul sait où. Nous sommes déjà quelques mètres au-dessus d'une véritable forêt d'aéronefs. Nous montons régulièrement en nous déplaçant lentement au gré du vent. Nous sommes maintenant entourés de montgolfières. Il y en a à droite, à gauche, au-dessus. Le pilote est particulièrement attentif à celles qui sont en dessous car, n'ayant aucune visibilité vers le haut, elles ont une absolue priorité. Il va régler son altitude en activant plus ou moins souvent les brûleurs qui chauffent l'impressionnante masse d'air contenue dans notre enveloppe de toile légère. Nous avons de la chance. Nous sommes dans la nacelle d'osier du plus grand ballon. Il est aux couleurs de Château d'Oex. Notre pilote nous raconte qu'avec ses 30 m de hauteur, 25 de largeur, son volume de 6000 m³ (cela correspond au volume de 24 appartements de 100 m²), il a battu l'an dernier le record absolu d'altitude pour une montgolfière, atteignant 11 500 m grâce à un équipement supplémentaire permettant l'oxygénation des brûleurs et de l'équipage. Notre horizon s'élargit. En dessous, perchée sur sa colline, la petite église de Château d'Oex, veille sur son char-



mant village, son délicieux musée qui retrace la vie du temps passé et abrite de remarquables chefs d'œuvre en papier découpé, art authentique de la région. A peine plus loin, le chaudronnier, avec des méthodes ancestrales, répare ou crée ces immenses et rutilantes marmites de cuivre destinées à la fabrication du fromage. Sans bruit dans un ciel d'un bleu intense, nous faisons cap à l'ouest vers Rossinière, célèbre par son « Grand Chalet » aux cent treize fenêtres, à la façade ciselée et ornée de citations. En face, à flanc de coteaux, des pâturages enneigés nous rappellent qu'en été, des vaches tintin-

nabulantes y paissent tranquillement pour nous donner ce lait crémeux qui deviendra ce goûteux fromage de l'Etivaz. Venant de la Gruyère, le brouillard s'engouffre dans le défilé de Montbovon et se précipite vers nous. Le spectacle est impressionnant pour le néophyte. Allons-nous nous perdre dans un nuage avec des montagnes tout autour de nous ? Le pilote, d'un calme imperturbable, sait que ces brumes épaisse seront repoussées par une petite brise. Rompant le calme qui nous entoure, la flamme jaillit bruyamment des brûleurs pour nous faire prendre un peu plus d'altitude. Le panorama est somptueux. Les chaînes de montagnes apparaissent les unes après les autres. D'un coup d'œil circulaire, l'on aperçoit maintenant le massif du Mont-Blanc, le Cervin, la Jungfrau. Les courants ont changé de direction. Nous voilà repartis vers l'est. Nous survolons Rougemont et bientôt Saanen où les chalets de bois noircis par les siècles, aux grands avant-toits à la mode de l'Oberland bernois, bordent la rue



principale. Son église, au robuste clocher, se voit de loin. Chaque été, elle accueille de brillants concerts donnés à l'occasion du festival Yehudi Menuhin. Nous croisons un dirigeable, immense saucisse rouge et jaune, qui poursuit son destin de motorisé. Cela fait bientôt une heure que nous sommes en l'air. Les quelque quatre-vingts ballons, géants paisibles et bariolés qui nous ont suivis, se sont éparpillés sur le Pays d'Enhaut entre les sommets environnants. Le silence est enivrant. Chaque bruit qui vient du sol prend de l'importance : un chien aboie, le train siffle, midi sonne au clocher. Il faudra bien songer à rentrer. Une fois de plus, le pilote en réglant son altitude va choisir le courant qui nous rapprochera de notre point de départ. En tirant sur une cordelette, il va dégonfler légèrement notre enveloppe. Nous descendons sérieusement avant de remonter de quelques mètres pour éviter des sapins gigantesques. Face à nous, un superbe tapis de neige scintillante nous offre des conditions exceptionnelles pour notre atterrissage. Nous nous

posons en douceur à côté d'un chemin. Lentement notre ballon se dégonfle, nous pouvons quitter la nacelle. Toute l'équipe aide au pliage de notre montgolfière. Remorque et 4x4 sont déjà là pour nous ramener au bercail.

Un programme fabuleux

Tout au long de cette semaine qui comprend deux week-ends, le spectacle est grandiose. Chaque jour, deux départs collectifs sont prévus donnant lieu à certaines compétitions : chasse au ballon, exercice combiné ballon/vélo tout terrain, vol à longue distance. D'innombrables démonstrations réjouissent les quelque 50 000 spectateurs qui accourent ici. Lâchers depuis les montgolfières de parachutes ou d'ailes delta, démonstration d'acrobatie en parapente, vols des « formes spéciales », de modèles réduits ou de dirigeables retiennent le souffle d'un public conquis. Moyennant 150 euros environ, chacun pourra s'offrir



un vol inoubliable qui sera toujours une aventure car, si l'on sait d'où l'on décolle, on ne sait jamais où l'on atterrira. Il faut tout de même savoir que cela n'est pas sans danger. Que l'on se rassure, il n'y en a qu'un seul : le virus montgolfière atteint presque à coup sûr les occupants de la nacelle. Il ne se soigne que d'une seule façon : revoler !

À l'occasion du Congrès des Suisses de l'Étranger

L'agence Historia Swiss Tours propose un superbe voyage du cœur de la Suisse aux rives du Léman. La fête du 1^{er} août sur la prairie du Grütli, le passage du Pont du Diable, les trésors de Saint-Maurice, les joyaux de l'horlogerie de la Vallée de Joux, Carouge, ville sarde, le musée de Penthes ne représentent qu'un bref extrait d'un programme d'un voyage accompagné par un historien.

En complément, deux jours à Lausanne pour assister à la Fête des vignerons.

Pour recevoir la brochure ou s'inscrire, s'adresser à Sabrina Blank, Historia Swiss Tours, Brunnen
Tél. : 00 41 41 825 00 44 - Fax : 00 41 41 825 00 49

Pour les amoureux de la musique et des arts

Deux voyages exceptionnels de grand luxe en Suisse

Fin juillet : La Fête des vignerons, le festival de Verbier, les plus belles œuvres et des interprètes de réputation mondiale, visite de collections privées.

Logement Relais & Châteaux.

Fin août : Les Semaines musicales de Lucerne, des concerts fabuleux, visite des plus belles collections privées. Logement hôtel 5 étoiles.

Pour obtenir la brochure :

APSARA, 1 rue Cité Paradis, 75010 Paris - Tél. : 01 47 70 26 55

Des regrets ?

Quand vous lirez ces lignes, le rideau se sera refermé sur cet inégalable gala aérien. Il ne vous restera donc qu'à prendre date pour janvier de l'an 2000. Que cela ne vous empêche pas, en attendant, d'aller faire un tour à Château d'Oex, attachante station aussi bien hivernale qu'estivale. Les amateurs de balades dans les alpages, d'excursions familiales en moyenne montagne, de repos et de bon air seront comblés. Que les jeunes se rassurent, c'est aussi le royaume des sensations fortes : kayak, rafting, canyoning, hydrospeed sur les eaux tumultueuses de la Sarine, VTT, parapente ou escalade sans oublier bien sûr le ski ou le surf. Et bien sûr, des montgolfières décollent régulièrement offrant à l'amateur le vol de sa vie. 

Pour tout savoir :

Office du tourisme de Château d'Oex, Tél. : 00 41 26 924 25 25, Fax : 00 41 22 924 25 26